

nos jours encore, dans la grande cité de Glasgow, le prêtre est salué et respecté comme dans notre petite ville de Québec.

Par contre, si nous allons à quelques lieues plus loin, à Edimbourg, par exemple, ce n'est plus la même chose. La population catholique y est beaucoup moins considérable (82.000); les conversions sont plus difficiles et partant plus rares. Cet archidiocèse est habité en grande partie par des Ecossais presbytériens, un peu conservateurs par tempérament, et plus imbus de préjugés contre le catholicisme. Il en est de même pour les diocèses du nord, Argyll and the Isles et Aberdeen, peuplés par de vrais Highlanders, fervents protestants pour la plupart. Cependant, même en ces diocèses, nonobstant ces difficultés que l'on pourrait appeler *nationales*, quoique lentement, le retour à la foi catholique s'opère petit à petit grâce au zèle et à l'activité du clergé, généreusement secondés par les laïques influents. Par cet heureux accord de part et d'autre, l'Eglise catholique en Ecosse a l'*union qui fait la force* et lui permet de créer des œuvres nécessaires au succès de sa cause.

Ainsi, dans la plupart des paroisses, outre les écoles pourvues de maîtres et maîtresses qui sont réellement à la hauteur de leur charge, il y a des cercles pour les jeunes gens qui ne fréquentent plus les classes. Ces cercles sont sous la surveillance directe du curé qui préside à toutes les réunions. Ces associations ont pour but de prémunir leurs membres contre les mauvaises doctrines, de les instruire, et surtout de les raffermir dans leur foi. Vivant continuellement au contact de gens qui ne partagent pas la même religion qu'eux, ils sont exposés sans cesse à défendre leurs principes religieux. Pour cela, ils ont besoin de quelque chose qui les alimente, et c'est dans ces réunions qu'ils trouvent la nourriture nécessaire à leur cœur et à leur intelligence, en même temps que le délassement pour leur corps. De plus, dans les grands centres, il y a des couvents pour l'éducation des jeunes filles, en même temps de grands collèges qui préparent leurs élèves pour les universités d'Edimbourg, Glasgow, Aberdeen, en Ecosse, ou pour Oxford et Cambridge en Angleterre.

Convaincus que la presse est un puissant moyen de combatre, les catholiques écossais ont fondé de grands journaux hebdomadaires publiés à Edimbourg, Glasgow, Aberdeen et